

***Crocus nudiflorus* Sm.
dans le département du Gers**

Par Nicolas LEBLOND
Le Bourg
12550 Saint-Juéry
nico.leblond@laposte.net



Le Crocus (ou Safran) à fleurs nues, *Crocus nudiflorus* Sm., est une espèce bien connue des botanistes du sud-ouest de la France. Sa floraison automnale annonce généralement la fin des prospections de terrain... Cette belle iridacée aux fleurs violettes fleurit de septembre à novembre alors que ses feuilles et fruits apparaissent au printemps. Les populations sont souvent denses car la plante est dotée de stolons souterrains facilitant sa multiplication végétative. L'espèce fut décrite en Angleterre par SMITH (1798), d'après des individus naturalisés autour du château de Nottingham. Mais elle n'est indigène que dans le sud-ouest de l'Europe (en Espagne et en France). Ignorant la description de Smith, RAMOND (1800) la décrivit des Hautes-Pyrénées sous le nom de *Crocus multifidus*. On pourrait qualifier le *Crocus nudiflorus* d'espèce « oroaatlantique », son aire de répartition étant en effet centrée sur les Pyrénées et s'étendant vers l'ouest aux monts Cantabriques et vers l'est au Massif central. La plante s'est également installée sur les piémonts de ces massifs, et se retrouve facilement en stations abyssales le long des vallées. L'espèce est acidiphile et affectionne les landes et pâturages en montagne, les bois et ripisylves en plaine.

Situation de l'espèce en France

• **En Aquitaine-Poitou-Charentes-Limousin**

Corrèze : un noyau de population indigène a été découvert en 1987 dans ce département, sur la bordure ouest du plateau de Millevaches. Isolées en limite nord absolue d'aire de répartition, les stations actuellement connues se répartissent entre les communes de Bugeat, Lacelle, Lestards et Treignac (BRUGEL *et al.* 2001 ; BRUNERYE, 2002).

Dordogne : l'espèce a été découverte en 1848 dans les « *prés qui avoisinent le château des Bories* », sur la commune d'Antonne-et-Trigonant (DES MOULINS, 1860). Cette citation reste unique pour le département et l'espèce n'a *a priori* pas été revue récemment. On peut penser là à une naturalisation mais la proximité de la rivière Isle qui naît dans les Monts du Limousin incite tout de même à rechercher la plante plus en amont dans cette vallée, puisqu'elle existe non loin sur le plateau de Millevaches...

Gironde : une seule mention, très ancienne, dans la troisième édition de la *Flore bordelaise et du département de la Gironde* (LATERRADE, 1829) : « *bordures des bois : à Bazas* ». Cette station est donnée comme non retrouvée par le même auteur dans la quatrième édition de sa flore (LATERRADE, 1846). L'observateur à l'origine de la mention reste inconnu et aucune part d'herbier n'a pour l'instant été trouvée pour étayer cette présence ancienne.

Landes : l'espèce n'est pas rare dans le sud-est du département. Elle ne dépasse pas vers le nord Mont-de-Marsan, évitant les sables du plateau landais. Quelques stations abyssales se retrouvent en basse vallée de l'Adour, dans le Seignanx, et en basse vallée des Gaves, en pays d'Orthe.

Pyrénées-Atlantiques : très commun dans tout le département, à l'exception du cordon littoral et de l'extrémité septentrionale.

Haute-Vienne : la plante a été observée sur la pelouse d'un parc de la ville de Limoges en 2000 (BRUGEL *et al.* 2001). Cette station est considérée comme naturalisée.

• **En Auvergne-Rhône-Alpes**

Cantal : la plante est signalée comme présente dans ce département par le site Flora Data, mais aucune station n'est mentionnée par ailleurs (*cf.* le Portail d'information botanique du Massif central). À rechercher notamment aux environs de Saint-Urcize !

Haute-Loire : signalé au Puy-en-Velay (Portail d'information botanique du Massif central), le *Crocus* n'y était que naturalisé en provenance de l'Aveyron.

Puy-de-Dôme : l'espèce fut uniquement indiquée dans le canton de Rochefort-Montagne par MERCIER (1833), mais cette indication est aujourd'hui considérée comme très douteuse, notamment par ANTONETTI *et al.* (2006).

- **En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées**

Ariège : commun dans toute la partie pyrénéenne, il s'aventure peu sur le piémont qui est calcaire.

Aude : commun dans la partie pyrénéenne du département, et ça et là dans les Corbières et sur les hauteurs de la Montagne Noire (site SILENE).

Aveyron : assez commun dans les montagnes acides du département : Lévézou, Ségala, Monts de Lacaune et d'Orb, Aubrac (en limite nord-est d'aire de répartition), ainsi que dans les vallées descendant de ces massifs. Il existe également (rare) sur le Larzac à la faveur de placages acides (TERRE, 1955).

Haute-Garonne : répandu dans la partie pyrénéenne mais absent ailleurs (site eFlore31)

Gers : anciennement cité à Panassac (GRENIER & GODRON, 1855) et revu uniquement à Viella (NL, obs. pers.). Cf. *infra*.

Hérault : ça et là dans la région montagneuse du nord-ouest du département (Monts de Lacaune et Caroux-Espinouse), ainsi qu'en un point de l'Escandorgue (site SILENE).

Lot : le *Crocus* est cité dans le département sans plus de précisions par la *Flore descriptive et illustrée de la France* (COSTE, 1900-1906), puis « dans la partie montagneuse du Lot » par BRAUN-BLANQUET (1923). Non revu, il est à rechercher dans le Ségala lotois.

Lozère : uniquement observé sur le plateau de l'Aubrac, aux environs de Nasbinals (site SILENE) et de Marchastel (site Flora Data), à la limite nord-est de son aire de répartition.

Pyrénées-Orientales : présent uniquement dans la partie pyrénéenne du département et fuyant la zone méditerranéenne (site SILENE).

Tarn : assez commun dans les Monts de Lacaune, la montagne Noire et les confins du Caroux-Espinouse, plus localisé dans le Ségala (MARTRIN-DONOS, 1864).

Tarn-et-Garonne : uniquement à l'extrémité orientale du département, sur les terrains schisteux de la bordure du Massif central. Actuellement connu sur les communes de Castanet, Laguépie (GEORGES *et al.*, 2010) et Ginals (NL, obs. pers.)

Actualisation de la présence dans le département du Gers

Le *Crocus nudiflorus* est une espèce rarissime dans le Gers dont la citation la plus ancienne semble être celle de la *Flore de France* de GRENIER & GODRON (1855) : « *jusque dans le Gers à Panassac* ». L'observateur à l'origine de cette information n'est pas mentionné, mais il devait s'agir d'O. Debeaux. On retrouve en effet dans les herbiers du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris [collection : Plantes vasculaires (P)] une planche de *Crocus* récoltés en 1847-1848 par Debeaux intégrée dans l'Herbier de France de C. Grenier et sur laquelle on peut lire « *Se retrouve dans le Dpt du Gers* ». La station de Panassac a par la suite fait l'objet de plusieurs reprises bibliographiques, mais est jusqu'alors restée unique pour le département.

Seul DUPUY (1868) cita *Crocus nudiflorus* comme une espèce « *commune dans les prairies des bords de l'Adour* » mais cette affirmation n'est guère convaincante...

Plusieurs recherches menées aux environs de Panassac ne m'ont pas permis d'y retrouver le *Crocus*. L'espèce était également donnée comme « *à chercher* » par l'Association Botanique Gersoise (site eFlore32).

À l'automne 2014, j'ai eu le plaisir de découvrir une nouvelle station sur la commune de Viella (N. Leblond, 25.10.2014). La plante y occupe une châtaigneraie sur argiles à galets légèrement orientée vers le nord, dans le haut du vallon du Bégué et non loin de la ferme de Paillou. L'altitude est là d'environ 240 mètres. 105 individus fleuris ont été dénombrés, répartis de manière hétérogène sur une surface d'environ 300 m².

Le couvert forestier est essentiellement composé de Châtaigniers (*Castanea sativa* Mill.) et Chênes pédonculés (*Quercus robur* L.).

Accompagnant le *Crocus* :

Agrostis capillaris L.

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Carex sylvatica Huds.

Carpinus betulus L.

Circaea lutetiana L.

Frangula alnus Mill.

Hedera helix L.

Ilex aquifolium L.

Polystichum setiferum (Forssk.) Woyn.

Pteridium aquilinum (L.) Kuhn

Ranunculus tuberosus Lapeyr.

Veronica montana L.



Crocus nudiflorus Sm. à Viella (32) (photo N. Leblond, le 25.10.2014)

Nul doute que dans les années à venir d'autres stations de *Crocus nudiflorus* seront découvertes dans le Gers. La plante doit notamment se retrouver dans l'Astarac car on l'observe encore actuellement dans des communes haute-pyrénéennes toutes proches (Bernadets-Debat...).

Bibliographie

ANTONETTI P., BRUGEL E., KESSLER F., BARBE J.P., TORT M., 2006. *Atlas de la Flore d'Auvergne*. Conservatoire Botanique national du Massif central, Chavaniac-Lafayette, 984 p.

BRAUN-BLANQUET J., 1923. *L'origine et le développement des flores dans le Massif central de France*. Ed. Léon Lhomme, Paris, 282 p.

BRUGEL E., BRUNERYE L., VILKS A., 2001. *Plantes & végétation en Limousin ; Atlas de la flore vasculaire*. Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin, Saint-Gence, 800 p.

BRUNERYE L., 2002. Contribution à l'étude de la flore. 19 -Département de la Corrèze. *Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **33** : 26-31.

COSTE H., 1900-1906. *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes*. Paul Klincksieck, Paris, 3 vol., 416 p., 627 p., 807 p.

- DES MOULINS C., 1860. Catalogue raisonné des phanérogames de la Dordogne (suite du) - Supplément final (1858). *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, **XX (6)** : 451-903.
- GEORGES N., LEBLOND N., PESSOTTO L., GROUET J.-L., 2010. Au sujet de quelques taxons intéressants observés dans le Tarn-et-Garonne en 2010. *Isatis*, **10** : 146-162.
- GRENIER C., GODRON D.-A., 1855. *Flore de France, ou description des plantes qui croissent naturellement en France et en Corse, tome troisième*. Libr. J.-B. Baillière, Paris, 779 p.
- LATERRADE, 1829. *Flore bordelaise et du département de la Gironde. Troisième édition*. R. Laguillotièrre, Bordeaux, 591 p.
- LATERRADE, 1846. *Flore bordelaise et de la Gironde. Quatrième édition*. Libr. T. Lafargue, Bordeaux, 690 p.
- MARTRIN-DONOS (de) V., 1864. *Florule du Tarn ou énumération des plantes qui croissent spontanément dans le département du Tarn*. Libraires-éditeurs J.B. Baillière et fils, Paris, 872 p.
- MERCIER T., 1833. Esquisse monographique sur le Safran printanier (*Crocus vernus*), *Linn. Ann. sc., litt. et ind. de l'Auvergne*, **6** : 371-381.
- RAMOND L., 1800. Plantes inédites des Hautes-Pyrénées. *Bull. Sc. Soc. Phil. Paris*, **41** : 129-133.
- SMITH J.-E., 1798. *English botany. Vol. VII*. J. Davis, Londres, 504 p. + annexes
- TERRE J., 1955. *Catalogue des plantes de l'Aveyron d'après les notes laissées par le chanoine H. Coste, l'herbier Fourès de Millau et les observations de l'auteur*. Publié par l'auteur avec le concours du C.N.R.S. pour le troisième fascicule et celui du Conseil Général de l'Aveyron pour la suite, Aurons, 272 p.

Sites internet consultés en décembre 2015

- eFlore31 : <http://www.isatis31.botagora.fr/fr/eflore31.aspx>
- eFlore32 : <http://www.eflore32.botagora.fr/fr/eflore32.aspx>
- Flora Data : <http://www.tela-botanica.org/>
- Herbiers MNHN : <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/p/item/search>
- Portail d'information botanique du Massif central :
<http://www.cbnmc.fr/index.php/fr/flore>
- SILENE : <http://flore.silene.eu>